

YVES (*Gustave-Ernest-Édouard*), Sous-lieutenant auxiliaire de la F. P. (Lausanne Suisse, 9.10.1881 — Ikoma, D. O. A., 3.7.1917). Fils d'Édouard-Henri-Joseph et de Van Rie, Ursule.

Après quelques apprentissages chez différents patrons, Yves s'engagea comme volontaire au 9^e régiment de ligne le 9 septembre 1901. Il fut mis en congé illimité le 1^{er} janvier 1904 avec le grade de sergent. Il se fit alors admettre dans les cadres de la Force Publique congolaise en qualité de sous-officier.

Embarqué à Anvers le 8 décembre 1904, il fut, à son arrivée à Boma, affecté au district du Lualaba. Désigné alors plus expressément pour le poste de Katako-Kombe (5 septembre 1905), il y était promu premier sous-officier le 4 juin 1906 et agent militaire le 9 décembre 1907.

Retré en congé le 23 juin 1908, il quittait pour la seconde fois la métropole le 7 janvier 1909, arrivait à Boma le 27 et regagnait le sud-est de la Colonie désormais juridiquement belge pour y être attaché à la force de police du Katanga. Il en redescendrait en juillet 1911 pour rentrer en Europe.

Reparti d'Anvers le 6 janvier 1912, il resta en fonctions au Kasai jusqu'en janvier 1915, rentra alors en congé, mais, vaillant patriote, rejoignit la Colonie dès le 19 juin 1915, pour y servir son pays dans les rangs des troupes coloniales en campagne encore défensive dans l'Est. Arrivé au front, il y reçut le commandement d'un peloton, de la première compagnie du XI^e bataillon du Groupe 4 des Troupes du Nord.

Le 24 janvier 1916, la 2/XI occupant la position de Goma recevait l'ordre de faire exécuter par un peloton une démonstration devant le fortin de Kisenyi. En conséquence, un détachement quitta Goma le 27 à 1 h 30 du matin, chargé, au moment où il atteindrait la lisière Sud au poste de Kisenyi, de déterminer un endroit où la rivière Sebea pût être franchie. Une section de la 1/XI devait prendre position à la Sebea pour intervenir en cas de besoin. C'est ce dont fut chargé Yves qui commandait un peloton de la 1/XI.

Le commandant Cornesse désigna la 3/XII (commandant Flood) pour tenter l'attaque. C'est dans cette nuit du 26 au 27 janvier 1916 qu'eut lieu le combat du massif dit du Ruakadigi au cours duquel succombèrent plusieurs de nos officiers (voir notice Todt, t. IV, col. 882). La retraite étant ordonnée, Yves n'eut pas à intervenir directement.

Pendant la première partie de la phase offensive de la campagne, Yves fut attaché à la 2^e compagnie du XI^e Bataillon, aux côtés du sous-lieutenant Ketelé, des sous-officiers Obry, Respalin, Baltia, Bonjean, Pataer et de l'agent militaire Vendelmans.

La 2^e période de la phase offensive de la campagne lui fut funeste. Attaché à la 3^e compagnie du XIII^e Bataillon, qui opérait contre la colonne allemande Wintgens-Naumann, il fut chargé d'une reconnaissance dans la direction du boma d'Ikoma, occupé par l'ennemi depuis le départ des Anglais qui l'avaient laissé sans défense. C'était une construction blanche, carrée, dont les faces avaient de 5 à 6 m de hauteur, flanquée de deux tours aux angles Nord et Sud et perchée au haut d'une colline au pied de laquelle coulait la rivière Riamongo. Le fort était entouré de barbelés.

Le commandant Larsen qui commandait la 3/XIII ordonna l'attaque le 24 juin 1917. Arrivée au Riamongo, la 3/XIII fut reçue par l'ennemi à la mitrailleuse. Yves qui commandait, seul Européen, un peloton de tête de 90 hommes, bravant un feu roulant, poursuivit son avance et occupa la tranchée creusée devant le boma. Le commandant Larsen lui envoya en renfort une partie de la 1^{re} compagnie (sous-lieutenant Galli, premier sous-officier Bollen et 110 hommes). L'ennemi, usant de ruse, laissa approcher les

troupes belges jusqu'aux premières escalades, mais lorsqu'elles tentèrent l'assaut du boma, les Allemands répondirent par des rafales de coups de fusil et de mitrailleuses. Les pertes dans les rangs des nôtres furent très sévères. Les lieutenants Galli et Yves étant grièvement blessés, Larsen ordonna la retraite. Yves mourut quelques heures plus tard.

De nombreuses distinctions honorifiques témoignent de la bravoure de ce jeune officier : il était déjà titulaire de l'Étoile de service en or et de la Médaille d'argent de l'Ordre royal du Lion et on lui décerna à titre posthume la chevalerie de l'Ordre de Léopold avec palmes, la Croix de guerre, la Médaille commémorative des Campagnes d'Afrique, la Médaille de la Victoire et celle de la guerre 1914-18.

3 août 1953.
M. Coosemans.

Registre matricule, n^o 4686. — *Les Campagnes coloniales belges*, 1914-18, Brux., 1927-32, I, pp. 328, 329, 331; II, p. 208; III, pp. 98, 100. — *Note du Ministère des colonies*, département de la Force publique, à l'auteur en date du 3 août 1953.